[Texte]

Mr. Baldwin: Yes, the act is here. Now, with regard to the question raised by Mr. Dupras, what did you say was the total amount of the budget which has been provided by treasury Board for the current...

Mr. Henderson: It is \$4.4 million, I think, is it not? For 1972-73, I think it is \$4.4 million.

2045

Mr. Baldwin: I wonder if you or your staff have ever compared that in percentage terms with regard to the total amount of government spending, which for the current fiscal year might well be between \$16 billion and \$17 billion, with what would be the costs of normal ordinary burglary insurance. I am not being facetious about that. It may apply to this government, it may apply to any government. What I am putting to you is the cost of \$4.4 million set against the expenditures of \$16 billion or \$17 billion, is not a very large sum of money in terms of percentages.

Mr. Henderson: I think not in terms of the auditing bills and knowing something as I must do about the cost of auditing services, I would say that this is quite reasonable.

Mr. Baldwin: Thank you, Mr. Henderson.

Mr. Henderson: You can better assess that, you know, from some of the answers in the House of Commons where the cost of audit of the audit fees of corporations I know and audit are tabled.

Mr. Baldwin: Yes. I think for approximately eight years, from 1962 at least to and including 1969, the Public Accounts Committee did include in its report to the House each year a suggestion that you should have independence in the engaging of your staff. In 1970 certain controversies arose—I am not going to go into those, I do not think it will help—but in any event certain controversies arose and in 1970 the Committee made a report which was not on all fours with the reports for the preceding eight years.

For a period of six years I think you have indicated you were late filing your report and you have indicated that you had asked the Minister of Finance or whoever spoke in the House on the tabling of your report to express your apologies and to say it was for causes beyond your control.

I would like to ask you this question, Mr. Henderson. If during the period, say, since 1962, the government and the House deemed fit to accept the recommendation of the Public Accounts Committee of that year, of giving you that independence of which you told us and which has been the subject of your discussion today, are you able to say from your experience as an auditor, from your experience as Auditor General of Canada, that you would have been able to have tabled your report within the statutory period?

Mr. Henderson: Yes, sir.

Mr. Baldwin: I have one more question or two more questions. I think you have indicated that as things now stand you will probably be able to deliver your report to the Minister of Finance pursuant to the statute some time in May.

Mr. Henderson: Yes.

Mr. Baldwin: If an election intervenes—and I have not seen His Excellency lately so I do not know when that date will be—but if an election does intervene, then of course the report cannot be tabled until after the election when the new Parliament has been established. Your report would then be tabled.

[Interprétation]

M. Baldwin: Oui, la loi est adoptée. Maintenant au sujet de la question soulevée par M. Dupras, quel est le montant global du budget fourni par le Conseil du trésor pour . . .

M. Henderson: Le montant est de 4.4 millions de dollars, je pense, n'est-ce pas? Pour 1972-1973, je pense que le chiffre est de 4.4 millions de dollars.

M. Baldwin: Je me demande si vous, ou les membres de votre personnel, avez jamais établi la comparaison en pourcentage entre le coût normal de ce genre d'assurance contre le vol et le total des dépenses du gouvernement qui, pour l'exercice en cours, s'élève peut-être à 16 ou 17 milliards de dollars. Je ne plaisante pas. Cela vaut pour ce gouvernement comme pour n'importe quel autre. L'argument que j'essaie de faire valoir, c'est que 4.4 millions de dollars par rapport à 16 ou 17 milliards de dollars, c'est un pourcentage minime.

M. Henderson: J'ai une assez bonne idée du coût des services de vérification et j'estime que le coût des nôtres est très raisonnable.

M. Baldwin: Merci, monsieur Henderson.

M. Henderson: Vous pouvez avoir une meilleure idée d'après certaines des réponses données à la Chambre des communes au sujet des coûts de la vérification des comptes d'une société que je connais très bien et dont les vérifications sont déposées à la Chambre.

M. Baldwin: Je pense que c'est depuis huit ans à peu près, soit de 1962 au moins à 1969 inclusivement que le comité permanent des comptes publics recommande annuellement dans son rapport à la Chambre que vous ayez plus de latitude pour engager votre personnel. C'est en 1970 que la question a suscité certaines controverses, inutile de revenir là-dessus maintenant, controverses, qui ont d'ailleurs amené le comité à présenter un rapport en 1970, rapport qui n'était pas dans le ton des années précédentes.

Pendant six ans, vous avez soumis votre rapport en retard en priant le ministre des Finances, ou quiconque déposait votre rapport à la Chambre, de vous excuser auprès du Parlement en invoquant les circonstances indé-

pendantes de votre volonté.

Je pose donc la question suivante, monsieur Henderson. Si au cours de cette période qui part en 1962, le gouvernement et la Chambre des communes avaient jugé bon d'accepter la recommandation des comptes publics de cette année-là et vous avaient donné toute la latitude nécessaire que vous nous avez demandée aujourd'hui et qui fait l'objet de ce débat, pouvez-vous dire, d'après votre expérience en tant que vérificateur et auditeur général du Canada, que vous auriez pu déposer votre rapport dans les délais prescrits par la loi?

M. Henderson: Certainement.

M. Baldwin: J'ai une ou deux autres questions. Vous avez dit qu'à moins de changement, vous pourriez probablement présenter votre rapport au ministre des Finances, aux termes de la loi, au cours du mois de mai.

M. Henderson: En effet.

M. Baldwin: En cas d'élection, je n'ai pas vu son excellence dernièrement, j'ignore la date, le rapport ne pourra être déposé qu'une fois le nouveau Parlement constitué. C'est alors seulement que vous pourrez continuer.

Je veux faire une parenthèse, si vous me le permettez monsieur le président, puisque je ne peux demander à M.